Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.303-312

Le discours comme virtualisation disjonctive entre l'*ici* et l'*ailleurs* dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome

Yao Bini Paul[1]
Assistant en Sémiotique
Enseignant-Chercheur et techno-pédagogue à l'École Normale Supérieure
(Abidjan-Côte d'Ivoire)
drpaulbini@gmail.com
https://orcid.org/0009-0003-5669-0696

Reçu : 03/07/2025, Accepté : 12/11/2025, Publié : 30/12/2025

Financement : Aucun financement n'a été reçu pour la réalisation de cette étude.
Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.
Anti-plagiat : cet article a un taux de 2 % vérifié par **Plagiarism Chercher X.**

Résumé : Dans l'approche sémiotique, la question du discours apparaît comme un postulat incontournable. Son analyse permet de construire, d'identifier, de cerner et de déployer les différentes strates de la signification d'un énoncé. Selon Jacques Fontanille (2003), les différentes inflexions du discours génèrent la production des formes signifiantes. Subséquemment à cette acception, l'on reconnaît au discours sa capacité à actualiser les représentations. De cette perception, la question de la virtualisation comme projection d'une réalité potentiellement réalisable ne saurait se départir de l'énonciation des actants engagés dans un programme narratif ou l'espace détermine profondément le sens du discours. Si l'on rapporte cette observation à l'œuvre de Fatou Diome, l'on comprend plus aisément la disjonction entre deux espaces, entre deux réalités sociales et entre deux univers dont les actants sont pourtant si proches de manière adelphique. Dans cette communication, nous verrons comment à partir de l'approche sémiotique, nous pouvons analyser la question de la disjonction spatiale dans le discours des actants et mettre cette réalité en perspective avec la virtualisation qui apparaît comme une promesse, un leurre, une chimère.

Mots clés : Discours, Disjonction, Enonciation, Espaces , Virtualisation

Discourse as disjunctive virtualization between here and elsewhere in "Le Ventre de l'Atlantique" by Fatou Diome

Abstract: In the semiotic approach, the question of discourse appears as an essential postulate. Its analysis allows us to construct, identify, define and deploy the different layers of the meaning of a statement. According to Jacques Fontanille (2003), the different inflections of discourse generate the production of signifying forms. Subsequent to this meaning, we recognize the discourse's capacity to actualize representations. From this perception, the question of virtualization as a projection of a potentially realizable reality cannot depart from the enunciation of the actants engaged in a narrative program where space profoundly determines the meaning of the discourse. If we relate this

[1] **Comment citer cet article :** Yao B. P., (2025), « Le discours comme virtualisation disjonctive entre l'*ici* et l'*ailleurs* dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome », Cahiers Africains de Rhétorique, Vol 4, n°2, pp.303-312

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

observation to the work of Fatou Diome, we understand more easily the disjunction between two spaces, between two social realities and between two universes whose actants are nevertheless so close in an adelphic manner. In this communication, we will see how, from the semiotic approach, we can analyze the question of spatial disjunction in the discourse of the actors and put this reality into perspective with virtualization which appears as a promise, a lure, a chimera.

Keywords: Discourse, Disjunction, Enunciation, Spaces, Virtualization

Introduction

La démocratisation de la parole dans les sociétés africaines au cours de ces dernières années permet aux écrivains contemporains de mettre en évidence, de manière subtile, les maux qui minent nos sociétés. En outre, ces nouveaux écrivains restent sensibles aux changements, parfois bouleversants et difficiles que nous connaissons dans nos régions. C'est au carrefour de ces observations que la parole comme entité principale de communication apparaît avec une double utilisation. La première utilisation, même si elle reste cloisonnée dans les carcans culturels, autorise son auteur à donner un point de vue, une opinion, une idée. La seconde utilisation se réfère à la manière de formuler ces vœux et ces souhaits avec une dextérité et une sagesse. La sagesse dans la prise de parole est une facette importante de la culture ivoirienne puisqu'elle ouvre la voie à une seconde possibilité de porter sa voix. Ce constat s'étend aussi à la dextérité qui reste la meilleure façon de modeler et de manier la parole pour ne pas heurter quelqu'un, et cela en évoquant suffisamment de vérités. Pour Cécile Leguy (2019), la question de la parole génère aussi des tensions dans la gestion de la parentalité. Cette question est aussi importante dans un environnement où la parole relève d'un art. Dans l'ouvrage collectif consacré à la parole, l'auteure citée plus haut fait remarquer que « Contes, proverbes, théâtre populaire, chants, poésie, romans… sont autant de modalités où peuvent s'exprimer tant les normes d'une relation parentale instituée que les pratiques vécues ou imaginées ». Deux éléments importants ressortent de cette citation et formalisent l'approche que nous voulons privilégier dans cet article : la parentalité et la double considération virtuelle de la parole. Pour la double considération de la virtualisation de la parole, nous allons nous attarder sur le postulat du virtuel comme une forme de neutralisation du réel avec un caractère plurivoque avant d'aboutir à l'approche sémiotique de la virtualisation. Pour la sémiotique, la virtualisation renvoie à une réalisation en instance. Dans le dictionnaire de sémiotique, Algirdas Julien Greimas et Joseph Courtès (1993, p. 420) établissent un lien entre la catégorie virtuelle/actuelle et la caractérisation entre « le rapport du système au procès de la langue à la parole ». Nous remarquons le lien qui existe entre la parole, l'énonciation et la question de la virtualisation en sémiotique. C'est à partir de ces observations que nous voulons réfléchir sur le sujet suivant : le discours comme virtualisation disjonctive entre l'*ici* et l'*ailleurs* dans « Le Ventre de l'Atlantique » de Fatou Diome. Dans l'ouvrage qu'il consacre à la *sémiotique du discours*, Jacques Fontanille (2003) aborde la dimension énonciative du discours. Ce qui nous intéresse le plus, c'est la forme signifiante de l'énonciation du sujet parlant.

De ce constat, des interrogations émergent autour de la problématique suivante : en quel sens la question de la virtualisation comme projection d'une réalité potentiellement réalisable émerge-t-elle de l'énonciation des actants engagés dans un programme narratif où l'espace détermine profondément le sens du discours ?

Pour cette réflexion, notre choix s'est porté sur « *Le Ventre de l'Atlantique* » de Fatou Diome. La pertinence de cette œuvre est à la croisée de l'actualité relative à l'immigration clandestine et la perception erronée de l'Europe par les jeunes africains. Fatou Diome est une écrivaine de nationalités française et sénégalaise. L'œuvre que nous explorons met en lumière la question de l'exil et la perte

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

de l'identité culturelle d'un personnage coincé entre la dure réalité de l'Europe et l'envie vigoureuse de son frère de la rejoindre en France pour réaliser son rêve.

Notre contribution s'attachera à montrer comment le discours élide des réalités dans l'objectif de protéger. Il montrera aussi la prédominance de la valeur accordée au discours dans l'œuvre que nous allons étudier. Pour ce faire, nous analyserons la dimension énonciative du discours avant de nous attarder sur la double facette de la virtualisation qu'il présente.

1. La dimension énonciative et le discours

C'est à Émile Benveniste (1979) que revient la paternité de la réflexion sur l'énonciation. Mieux qu'une simple mise en perspective descriptive, cette réflexion ouvre le champ des possibles sur l'intérêt accordé à la perception des réalités par le sujet auteur d'un discours ; discours qui reflète les affects du monde extérieur. Sans nous attarder sur les perturbations que cette perception génère, nous allons seulement envisager l'étude non exhaustive de cette dimension énonciative selon les postulats théoriques de l'individuation du discours et de sa transmission à un autre locuteur.

1.1. Le caractère individuel du discours

Commençons par stabiliser l'acception du discours que nous voulons dans cet article. Dans l'approche sémiotique, le concept de discours s'apparente à celui de procès et plus spécifiquement avec les relations qui sont observables entre les différentes unités ou syntagmes d'une phrase. Il est question, plus précisément, des corrélations entre les syntagmes sur l'axe de production du sens. Partant de ce constat, le procès renvoie à la fois à la pratique discursive et aux manifestations somatiques qui peuvent être décrites ou analysées réellement par le narrateur ou le sujet actant lui-même ou par un autre personnage.

Pour analyser l'individuation du discours, nous allons nous appuyer sur l'approche sémiotique de l'énonciation du discours. Dans l'ouvrage qu'il consacre à la sémiotique littéraire, Jacques Fontanille (1999) précise le caractère personnel du discours. Pour le sémioticien, le discours actualise la présence. Elle se manifeste à la fois par la perception et par l'affect. J. Fontanille (1999, p. 105) écrit :

> « Si nous nous représentons le discours non seulement comme la mise en œuvre d'un système, comme le produit d'une combinatoire, mais aussi, et surtout, comme un champ de présence perceptif et sensible, alors les prédications et les représentations qu'il propose ne sont plus de pures articulations formelles, mais des grandeurs perçues, senties, dotées de qualités et de degrés de présence pour le centre personnel du discours ».

Dans cette citation, la pertinence de l'individuation du discours ressort à travers l'évocation de son prisme personnel. Si le discours est un acte d'énonciation, sa génération dépend en grande partie des représentations perçues par le sujet. Elle reflète des affects extérieurs qui perturbent et affectent substantiellement la dimension sensible du sujet. À partir de ce postulat, le discours émis à travers la parole reflète des réalités de ce dernier. Le discours est alors une mise en relation syntagmatique ordonnée qui est proférée par le sujet. Les articulations du discours permettent de donner l'épaisseur et la profondeur des sentiments du sujet. La sémantique des énoncés discursifs met en branle les effets affectifs associés à la présence d'un sujet dans un environnement précis. Nous n'allons pas nous attarder sur les intensités générées par les perceptions du sujet. Toutefois, la compétence du sujet, c'est-à-dire sa capacité à réaliser une action, ressort également dans le *savoir-être* calme ou dans le *savoir-faire* passer une réalité ou atténuer les effets de sa perception extérieure. Ce sujet sensible devient, par moment, actant passif des affects extérieurs. Ils les masquent en mobilisant des compétences modales. La dimension que nous privilégions pousse à s'interroger momentanément sur l'énonciation dans le discours du sujet sensible.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.303-312

1.2. L'énonciation

Dans la section précédente, nous avons embrayé la dimension sensible du sujet qui transparaît dans son discours ; dans l'acte d'énonciation. L'approche énonciative renvoie également à la construction du signe selon les références à ces deux dimensions importantes que sont le plan du contenu et celui de l'expression. Pour mettre cette seconde articulation en lien avec la précédente, l'on remarque que l'utilisation individuelle du langage dans le but de communiquer et d'émettre d'une manière ou d'une autre un raisonnement, un point de vue ou une idée est une forme explicite de personnalisation de la langue. Selon J. Fontanille (1999. p. 85), l'une des acceptions du discours qui retient notre attention est « le discours défini comme un ensemble de propos ». Cette acception aborde le discours comme une énonciation, « une activité discursive » (p. 273). Elle est aussi individuelle. De plus s'inscrivant dans une dynamique communicationnelle, elle conditionne le transfert des expériences intérieures vers l'extérieur à travers la parole, le discours. Il existe aussi un chemin inverse qui agit comme une sorte d'accusée de réception du discours émis. L'énonciation instaure un échange entre l'extérieur et le sujet parlant ; mais cette fois avec une nouvelle perspective. Cette perspective est liée à la présence de l'interlocuteur et à l'énonciation de son ressenti. Cette énonciation met en branle une circulation dynamique des sentiments et de l'ensemble des charges émotionnelles affectives dans un cycle communicationnel entre le sujet et le monde extérieur.

Le locuteur, en tant que le sujet émetteur mobilise dans l'énonciation des signes qu'il retrouve dans la langue pour communiquer. Il génère ainsi un discours qui matérialise et représente ses pensées et son intention. Pour le personnage qui parle, le discours et l'usage qu'il fait de la langue sont le résultat d'un processus de personnalisation de la langue. Dans ces échanges verbaux qui transparaissent aussi dans le récit, le locuteur déclenche une visée intentionnelle. En choisissant l'objet de son discours, le sujet parlant, l'émetteur du discours agit sur le pouvoir de matérialiser, de personnaliser et de représenter à sa guise le choix syntagmatique des lexèmes de son discours. En effet, le sujet en évalue les substrats sémantiques. Il s'agit comme le souligne Émile Benveniste (1979, p. 84)) de la « conversion individuelle ». L'on remarque la valeur qui entoure la pertinence des propos du locuteur puisqu'il communique la subjectivité de son langage. Pour que cette énonciation soit particulièrement pertinente, elle doit s'inscrire dans un cadre subjectif, c'est-à-dire prendre en compte les paramètres sociaux et culturels du locuteur. Il apparaît alors que le cadre et l'environnement du sujet parlant influencent une forme de connotation de la pratique langagière ou encore du discours.

Le dispositif mobilisé dans l'énonciation rappelle que pour qu'une forme de communication soit plausible et que son analyse soit pertinente, il faut un minimum de conditions. Dans les éléments relevés plus haut, nous avons de manière subtile fait mention de la présence d'un interlocuteur et d'une interface communicationnelle. Selon le sémioticien J. Fontanille (2003, p. 272) :

> « Le point de vue de la communication est celui qui s'intéresse à la circulation des messages à l'intérieur des collectivités ou entre les partenaires d'une interaction particulière. Il s'agit par conséquent d'un point de vue qui installe l'activité de langage dans un contexte, dans une situation englobante qui n'est pas elle-même traitée comme signifiante et qui n'est donc pas considérée comme un langage, mais seulement comme la détermination extérieure d'un langage ».

Nous allons, ici, considérer deux points importants. Le premier consacre l'ensemble des éléments extérieurs qui apparaissent comme une référence contextuelle que les locuteurs partagent. Le second sous-entend une nette démarcation entre la dimension signifiante du langage et la possibilité de l'analyser sous le prisme sémiotique. Nous voulons en plus de ces points élargir l'investigation à l'ensemble des éléments extérieurs à la communication qui modifie profondément les échanges verbaux internes propres aux deux personnages réellement impliqués dans le dialogue. En un mot,

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

nous nous attarderons sur le contexte plus élargi qui influence profondément un contexte d'énonciation communicationnelle plus restreint.

L'énonciation, dans cette configuration de communication propre, active l'aspect pratique de l'énonciation selon l'axe sémiotique que nous privilégions. C'est aussi et surtout les propriétés signifiantes du discours que nous recherchons pour positionner à nouveau — dans le cadre de cette approche — le discours au centre de l'énonciation à travers les prismes sémiotique et culturel.

2. Le tangible et le virtuel dans le roman : une démarcation controverse

Étudier le roman, c'est accepter de se soumettre à la direction narrative de l'auteur. C'est aussi comprendre et cerner l'espace et les représentations dans lesquelles le narrateur invite le lecteur à pénétrer. Le roman de la nouvelle génération fige et stabilise l'attention et la vision du lecteur dans la perspective de lui communiquer des pensées, une opinion et une trajectoire argumentative. Pour aboutir à cet objectif, la fiction qui traite d'un récit complètement imaginaire avec des relents réalistes rappelant une évidence, aide le lecteur à prendre conscience des problèmes d'une société. Il ne s'agit pas simplement d'un personnage de papier, mais d'une fiction tellement réaliste qu'elle touche la proprioceptivité du lecteur qui se surprend parfois à dialoguer avec lui-même pour donner une démarche à suivre au sujet héros. Ce constat pose la problématique de la démarcation entre le réel et le virtuel dans la narrativité.

2.1. L'esthétique réaliste d'une œuvre romanesque actuelle

Le tangible, le réel et le concret apparaissent dans le roman africain sous un prisme esthétique à la fois osé, prudent et artistique. D'ailleurs, le romancier africain s'inscrit comme une figure de proue de la dénonciation des tares de sa société et des différents problèmes qui entravent la vie en communauté. De plus, pour permettre une diffusion réaliste et pittoresque de son message, la perspective artistique reste une option réelle puisqu'elle masque habilement certaines réalités. Dans le roman moderne, les repères sont connus et l'imagination du lecteur n'est pas forcément sollicitée dans la construction du sens relativement à l'espace. Ainsi, dans *le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome (2003), les macros-espaces « France » et « Europe » existent. Le récit commence aussi avec une référence spatio-temporelle exacte puisqu'il s'agit d'un match de football :

> « Il court, tacle, dribble, frappe, tombe, se relève et court encore. Plus vite ! Mais le vent a tourné : maintenant le ballon vise l'entrejambe de Toldo, le goal italien. Oh, mon Dieu, faites quelque chose ! Je ne crie pas, je vous en supplie. Faites quelque chose si vous êtes le Tout-Puissant ! Ah voilà Maldini qui revient, ses jambes tricotent la pelouse ». (F. Diome, 2003, p.11)

Les changements d'univers ne sont pas abrupts et il n'existe pas de ruptures avec la réalité du récit raconté par le personnage principal. De ce point de vue, il serait difficile de parler d'innovation dans la narration. Peut-être que cette perspective est volontairement assumée par la narratrice. Mais nous y reviendrons dans la suite de cet article.

L'esthétique de l'œuvre romanesque de Fatou Diome se perçoit aussi par le réalisme de l'empreinte psychologique qu'elle laisse percevoir. Entre fantasme d'une vie meilleure et réalité d'un quotidien pénible, le sujet au cœur de cette narration peine parfois à trouver un équilibre. Ainsi, la narratrice fait le récit du « morcellement du corps » du sujet (HUCHET Jean-Charles, et al. 1989, pp. 89-175). Relativement à la finesse de la description des effets racontés, nous remarquons que les récits romanesques reprennent tous les détails qui permettent au lecteur-spectateur de s'imaginer au centre de la narration. La narratrice invite le lecteur-spectateur à explorer les espaces et à les investir.

2.2. La fiction dans l'œuvre romanesque de Fatou Diome

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

L'analyse de la fiction dans le roman de Fatou Diome *le Ventre de l'Atlantique* revient à se poser des questions importantes sur la construction des différents univers narratifs qui oscillent entre la réalité et ce qui relève de la fiction. Comme nous l'avons vu précédemment le réel s'appuie sur des espaces concrets et vérifiables avec des personnages qui ont connus, pour certains deux univers à savoir la France et l'Afrique. Cette hybridation tire son essence même dans ces espaces qui apparaissent sous le prisme du symbolisme et de la subjectivité. Le symbolisme entre la nostalgie du pays pour le personnage principal et le spectre paradoxal de la pauvreté qui hante ce pays. Dans un autre sens, le sujet réalise les attentes formulées à son égard depuis sa terre natale. La narratrice s'inspire des conditions réelles de la culture africaine qu'elle connaît. Elle ne se substitue pas à cette représentation, elle en fait une reproduction de la réalité. C'est la raison pour laquelle sa fiction reprend la question de l'intégration et de la désillusion du rêve européen. En outre, la question des fractures identitaires jalonne l'œuvre avec des relents d'accentuations :

> « - Hé ! négro ! Tu ne sais pas faire une passe ou quoi ? Allez ! Passe le ballon, ce n'est pas une noix de coco !
> Aux vestiaires, il y en avait toujours un pour le ridiculiser devant les autres :
> — Alors ? Tu ne sais pas faire une passe ? T'inquiètes, on t'apprendra, on te fera visiter le bois de Boulogne la nuit, tu seras invisible, mais tu pourras tout voir.
> — Hé ! les gars ! Peut-être qu'il préfère Pigalle ? Devinez quoi, le mec, il n'a jamais visité Paris et nous savez ce qu'il m'a sorti la dernière fois ? Eh oui ! C'était le temps des confidences quoi, alors, forcément pour oublier le mal de sa cambrousse, Tarzan s'épanche. Alors, les gars, vous voulez vraiment savoir ce qu'il m'a dit ? » (F. Diome, 2003, p. 100).

Dans cette section, nous remarquons que le personnage Moussa se retrouve ridiculiser par ses coéquipiers avec toutes sortes d'allusions péjoratives faisant référence à sa couleur de peau et à ses origines africaines. La fracture identitaire est difficile à vivre pour Moussa qui doit faire face à deux problèmes. Le premier est en rapport avec les conditions de son séjour en France. Son objectif est d'avoir un titre de séjour qu'il n'aura jamais. Le second est le rappel quotidien dont il fait l'objet relativement à son pays d'origine. C'est coincé entre ces deux difficultés qu'il doit prouver et démontrer son talent de footballeur qu'il a toujours rêvé d'être.

Cette technique apparaît comme une méthode subjective pour atteindre l'objectif que la narratrice s'attribue dans cette représentation autobiographique fictionnelle. Dans cette fiction, la narratrice évoque le revers de la médaille et les difficultés qu'engendre une forme de prise en otage à distance du personnage à travers une dette morale. En outre, la réussite du sujet et celle de sa famille tout entière dépend de la prédisposition du personnage principal Salie à concrétiser les vœux et les objectifs liés à son arrivée en France ; ils s'articulent essentiellement autour de deux points qui sont l'assistance quotidienne de la famille restée en Afrique et la réalisation des rêves des petits frères telle que Madické.

La fiction apparaît aussi dans la mission rédemptrice attribuée à Salie. Cette mission salvatrice jalonne les romans de la nouvelle génération et donne à la femme une perspective nouvelle, un nouveau rôle dans la société africaine. Cette place, à la fois cruciale et plurielle, est soucieuse des conditions difficiles des siens et attentive à la transmission des valeurs qu'elle incarne. La narratrice trouve subtilement le créneau scriptural parfait pour donner la parole à la femme dans une société où elle est victime d'un ordre patriarcal et traditionnel et dans lequel elle est obligée de s'ériger en personnage au centre d'une résistance et d'une émancipation.

3. De la virtualisation à la déconstruction sémantique du tissu narratif de l'œuvre *le Ventre de l'Atlantique*

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.303-312

Partons de la définition standard du mot « virtualisation » pour comprendre l'acception que nous voulons utiliser dans notre analyse. Ce qui est virtuel est reconstitué. Il n'existe pas réellement. En sémiotique, la virtualisation est un mode d'existence qui s'oppose à ce qui actuel. Ainsi selon le dictionnaire sémiotique, l'axe paradigmatique correspond à ce qui est virtuel puisque les éléments existent in absentia (A. J. Greimas et J. Fontanille, 1979, p. 421). Logiquement, ce qui est actualisé est sur l'axe syntagmatique parce que les syntagmes ont été sélectionnés et actualisés pour former un discours dont le sens et la signification sont des signes interprétables intervenant dans la communication. La virtualisation renvoie, ici, à la manière dont le sens prend forme, et cela à travers l'expérience du sujet qui est dans le programme narratif. La virtualisation s'appuie sur les possibilités et les projections. Elle prend forme dans l'imaginaire à la fois collectif et individuel de deux personnes « Salie » et son frère « Madické ». Nous remarquons deux points principaux :

— la virtualisation comme une chimère ;
— la virtualisation comme processus sémiotique de conjonction et de disjonction.

3.1. La virtualisation comme chimère

Commençons par redéfinir les contours de la situation matérielle des familles africaines qui poussent leurs enfants à l'exil. Le poids de la société, le manque de planification budgétaire liée aux croyances locales selon lesquels avoir de nombreux enfants constitue une richesse apparaissent parfois comme des pressions qui se répercutent sur les épaules frêles des aînés. Salie et Moussa sont obligés d'endosser la responsabilité de parents alors même qui ont du mal à assurer convenablement leur quotidien. La détresse de Salie se perçoit dans l'extrait ci-dessous :

> « J'avance sous le ciel d'Europe en comptant mes pas et les petits mètres de rêve de franchis. Mais combien de kilomètres, de journées de labeurs, de nuits d'insomnies me séparent encore d'une hypothétique réussite qui, pourtant, va tellement de soi pour les miens, dès l'instant que je leur ai annoncé mon départ pour la France ? J'avance, les pas lourds de leurs rêves » (F. Diome, 2003, p.14).

Dans le fragment précédent, nous remarquons la détermination de la narratrice Salie. En se positionnant au centre de l'histoire, elle montre à quel point l'honneur, la dignité et de manière plus élargie la survie de sa famille passe avant son propre confort. Cette responsabilité est de loin une obligation. Cette responsabilité se décide sans même consulter Salie malgré le caractère harassant de son quotidien. Sa lassitude ressort dans les groupes nominaux « de kilomètres », « de journées de labeurs », « de nuits d'insomnies ». En plus de traduire le harassement et l'épuisement, la narratrice laisse échapper le cri d'une âme complément abandonnée par sa force vitale. Cette âme cherche au fond d'elle-même, dans la douleur de l'épuisement, les ressources, les réserves ultimes qui lui permettront de supporter la responsabilité non voulue de parents en contraste avec sa position familiale d'enfant. Devant la perception de ce poids, la valeur même de l'exode, du départ vers la France se pose avec acuité. Et c'est de là qu'émerge la virtualisation dont les prémisses apparaissent dans la citation que nous avons isolé dans cette section : « J'avance, les pas lourds de leurs rêves ». Il apparaît progressivement une forme de négation de la réalité vécue par le sujet parlant au profil de la réalisation hypothétique des rêves de la famille et particulièrement de son frère Madické resté au Sénégal. Cette perspective de faire miroiter une forme de réussite s'apparente aussi à une prise en otage émotionnelle par sa famille qui l'oblige à réussir en dépit des sacrifices. C'est une forme mécanique de fabrication de l'illusion qui est renforcée par des personnages qui affiche l'extravagance de leurs richesses comme le montre « l'homme de Barbès ». Ce personnage possède l'unique télévision du village ; il a plusieurs femmes et possède également l'unique épicerie du village. En outre, tout ce qui vient de la France a bien plus de valeur dans le village que même les richesses locales : « ici, la

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

friperie de Barbès vous donne un air d'importance, et ça, ça n'a pas de prix ». Avec le recul, Salie se demande peut-être quelle importance donner à des vêtements qui ne coûtent pas grand-chose. Nonobstant ces difficultés, la narratrice montre la nécessité de cette virtualisation, car selon la perspective culturelle « le sang oublie souvent son devoir, mais jamais son droit ». En se rappelant ces paroles, elle laisse échapper son obligation de maintenir cette virtualisation et de laisser le soin aux personnes qui iront en Europe découvrir les contraintes de la vie occidentale. Vu sous l'angle de l'espace, l'*ici* matérialise la pauvreté, la misère, le manque d'espoir. L'*ailleurs* quant à lui incarne l'espoir, la vie, le paradis et la réalisation des rêves longtemps élaborée. Mais le paradoxe est plus prononcé au regard de la dimension à la fois proche, contiguë, des relations fraternelles entre les personnages qui incarne cette tension. Salie la grande sœur vit en France, Madické le petit frère rêve d'aller en Europe.

3.2. La virtualisation comme processus sémiotique de jonction

Le rêve du personnage resté en Afrique se nourrit d'une illusion qui est, elle-même, entretenue par une manipulation sociale. Dans l'approche sémiotique, la virtualisation est appréhendée comme un mécanisme dynamique qui permet à Madické de se projeter vers un objet de valeur. L'objet de valeur est le déplacement vers la France pour réaliser ce rêve de devenir footballeur. L'objet de valeur, ici, « le lieu d'investissement » de la valeur à savoir le déplacement vers le lieu : espace France (A. J. Greimas et J. Courtès, 1993, p. 259). Dans la définition donnée par le dictionnaire sémiotique, nous retenons une corrélation jonctive entre deux actants à savoir le sujet et l'objet de valeur. Cette corrélation est, dans cette étude, entre un sujet situé en Afrique et un objet de valeur qui est en France. Pour étendre cette dynamique, nous remarquons aussi que l'un des sujets (Salie) est en conjonction avec l'objet de valeur tandis que l'autre, son petit frère Madické est en disjonction avec le même objet puisqu'il n'est pas en France. Cette construction particulière de la jonction que nous retrouvons dans ce récit peut être représentée de la manière suivante :

$$PN = F[S1 \rightarrow (S2 \cap Ov)]$$

$$PN = F[S1 \rightarrow (S2 \cup Ov)]$$

En représentant le récit tel un programme narratif [PN] qui mobilise des sujets [S1] ou [S2], l'on s'aperçoit que le rapport entre les sujets reste constant dans le déroulement du programme narratif. Le fonctionnement de leur relation [F] représente la relation fraternelle que la narratrice montre ne ces termes : « Madické et moi avons la même mère ; ceux qui savent aimer à cinquante pour cent vous diront que c'est mon demi-frère, mais pour moi c'est mon petit frère, tout simplement » (F. Diome, 2003, p.18). Cette relation de sang l'oblige à masquer les misères qu'elle vit en Europe pour entretenir le rêve de son frère. Le double impact de cette virtualisation ne se perçoit pas extérieurement chez Salie. Même si elle espère avoir des nouvelles de sa famille, pour son frère Madické le plus important est le résultat des matchs qui se jouent en Europe. Il n'est pas question pour lui de perdre cette habitude. La virtualisation renvoie donc à une mise en tension entre le sujet Madické et l'objet de son désir dans un espace des possibles et cela avant sa réalisation concrète. Cette virtualisation élide toute possibilité de percevoir une forme d'humanisme chez Madické. L'extrait suivant reprend la quintessence de leurs nombreuses communications téléphoniques :

> « Seule une nostalgie foudroyante, la supplique irrésistible d'une mère inquiète ou d'un frère impatient me poussent à composer le 00221. Je décroche le téléphone. Il est noir. Il aurait dû être rouge, rouge de mon sang que je verse à France Telecom.
> Allô ! Madické ? Oui, c'est moi, ça va ?
> Oui, ça va. Tu as regardé le match ?
> Oui, j'ai regardé. Comment vont les grands-parents ?

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.303-312

— Bien. Qui a gagné ? Tu as regardé la série de tirs au but ?
Oui. Comment vont… ?
Tout le monde va bien ! Raconte ! Qui a tiré ?

Tout le monde va bien, c'est un peu maigre, mais je n'insiste pas. Je sais que je n'aurai pas vraiment des nouvelles du pays tant que je n'aurai pas livré ma dissertation sur le match. Di Biagio a tiré le premier, il fallait voir sa tête. Il regardait la balle avec une telle intensité qu'on aurait dit un matador prêt à affronter un taureau méchant dans une arène espagnole. Sur les gradins, tout le monde retenait son souffle, puis la balle est partie comme une flèche et… » […]

Super ! Je savais qu'ils allaient gagner ! Génial ! Bon je vais te laisser, on doit m'attendre a la maison. Avec les copains, nous avons organisé un bal pour ce soir.

— Attends, comment va ma grand-mère ? Elle va bien ?
— Oui, n'oublie pas de regarder la finale, France/Italie… » (F. Diome, 2003, pp. 38-41).

Dans ce dialogue à sens unique Salie tente de soutirer des informations à son petit frère relativement au reste de la famille qui est au Sénégal. Les rares moments de communication, si chers soient-ils, ne servent qu'à faire le compte rendu des matchs de la coupe d'Europe. Pour Madické, ces comptes rendus de sa sœur sont des moments exceptionnels de vivre sa passion. Il est également sûr de la qualité des informations qui lui parviennent puisqu'il s'agit de sa propre sœur qui les lui rapporte. En retour, il juge probablement que l'épaisseur nostalgique qui envahit Salie n'est pas plus importante que l'ensemble des évènements qui participent à la réalisation de sa passion. En tout état de cause, ce rejet de l'affectivité par le sujet Madické induit la souffrance pour sa sœur. Nous remarquons une prédominance dans le dialogue des propos de Madické. Il monopolise le dialogue. Il ne s'agit plus d'un échange constructif pour les deux frères. Le sujet Madické ne s'arrête pas la simple perception des images. Il construit un imaginaire autour de l'évènement football et force sa sœur à y adhérer. La virtualisation apparaît aussi dans les images transmises par la télé, les récits extrapolés des immigrés, les mythes sociaux.

Synthétisons cette partie pour dire que la virtualisation dans cette perspective d'analyse est semblable à un mode d'anticipation, une réalisation en instance du désir de Madické. Elle est aussi une réalisation en puissance au regard du lien de sang et de la communication permanente entre les deux sujets ; ce qui entretient l'espoir d'un départ vers la France. De plus, l'amour pour son frère oblige Salie à faire des concessions en se privant des nouvelles des siens. Si pour le sujet Madické la jonction tend vers une possible réalisation, pour sa sœur les manifestations d'une rupture apparaissent de plus en plus et se consolident.

Conclusion

Au terme de cette réflexion, nous retenons que les énonciations discursives dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome apparaissent comme un espace de virtualisation sémiotique où s'articulent à la fois des désirs inassouvis, des vérités voilées et des réalités remodelées par la parole. Les sujets en présence modifient profondément les perspectives communicationnelles pour répondre dans une moindre mesure aux attentes des autres. Ici, nous faisons référence à Salie qui prend la position d'héroïne investie d'un devoir de sacrifice afin de faire miroiter à son frère une vie paisible en France. Loin d'être une simple médiation du réel, la parole devient un outil stratégique de modulation et de transformation du sens, masquant réellement les réalités de l'ailleurs. De plus, l'on remarque une tension permanente entre « l'*ici* et l'*ailleurs* » dans laquelle les objets de valeurs sont

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

parfois détournés à des fins égoïstes, punitives ou comme moyens de harcèlement morale et de persécutions.

L'exploration de la dimension énonciative du texte souligne qu'une parole ne sert pas seulement à dire quelque chose. Elle invente, détourne, protège (Salie) et projette (Madické). Cette capacité à virtualiser le réel, à maintenir les récits dans une zone d'indétermination confirme l'importance du discours comme mécanisme de gestion symbolique des ruptures identitaires, spatiales et sociales.Enfin, la mise en lumière de cette double considération de la parole — à la fois comme acte culturellement balisé et comme espace de potentialité plurivoque — souligne combien Fatou Diome inscrit son œuvre dans une tradition à la fois critique et poétique de la parole, en tant que matériau vivant, porteur de mémoire, de conflictualité et d'espoir.

Références bibliographiques

Benveniste É., 1979, *Problèmes de linguistique générale. 1*, Gallimard, Paris.

Diome F., 2003, *Le Ventre de l'Atlantique*, Paris (France), Anne Carrière.

Fontanille J., 2003, *Sémiotique du discours*, Limoges (France), PULIM.

Greimas Algirdas J. et Courtés J., 1993, *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris (France) : Hachette supérieur.

Huchet J.-C., et al. ,1989, « II », Roman, réalités, réalismes, Presses Universitaires de fde France, p.89-175.

Leguy C., 2019, L'expression de la parentalité dans les arts de la parole en Afrique, Introduction, In *L'expression de la parentalité dans les arts de la parole en Afrique*, Karthala, pp. 9-24.

Note bibliographique

Bini Paul Yao est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure de Côte d'Ivoire. Il est titulaire d'un doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) qu'il a obtenu à l'Université de Bordeaux Montaigne. Il est également chercheur associé au laboratoire MICA — EA 4426 de Bordeaux (France). Les travaux de recherches de Bini Paul Yao s'articulent autour de deux axes. Premièrement, il s'intéresse aux réflexions portant sur la dimension sémiotique de l'objet de valeur dans les tensions entre le sujet et l'objet comme actants. Deuxièmement, il explore la médiatisation de la femme dans la culture tout en étant attentif au prisme communicationnel qui l'encadre.

© 2022 Cahiers Africains de rhétorique , **Vol 4, n°2, Année 2025**

Copyrights : L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.
Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*